



ÇA VEUT JOUER (OU BIEN ?)

TEXTE & JEU - ROBERT BOUVIER



Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH-2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch

TEXTE ET JEU

Robert Bouvier

CO-ECRITURE ET MISE EN SCÈNE

Joëlle Bouvier & Simon Romang

MUSIQUE

Matthias Yannis Babey

LUMIÈRES, REGIE GENERALE

Pascal Di Mito

DECOR & ACCESSOIRES

Yvan Schlatter

COSTUMES

Faustine Brenier

PHOTO COUVERTURE

Cosimo Terlizzi

PRODUCTION

Compagnie du Passage

SOUTIENS

Services de la culture du Canton et de la
Ville de Neuchâtel (en attente)

Syndicat intercommunal du Théâtre régional
de Neuchâtel

Loterie Romande (en attente)

Fondation Philanthropique Famille Sandoz
(en attente)

Fondation Michalski (en attente)

DURÉE

1h15 (en création)

AGE CONSEILLE

Dès 12 ans

CREATION

Théâtre du Passage – Neuchâtel (CH)

07.06.2023

**Les tribulations
d'un directeur de
théâtre prêt à tout
pour que...
ça joue !**

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

GENESE DU PROJET

A 39 ans, je suis nommé directeur du Théâtre du Passage que j'inaugure avec la ferme intention d'ouvrir ce lieu à un vaste public et de répondre de mon mieux aux attentes les plus diverses. Je nourris le désir qu'il soit source de découvertes, de prises de conscience, de réflexions, d'émerveillements, d'émotions joyeuses mais aussi de divertissement et d'amusement car j'ai toujours trouvé de nombreuses vertus à la capacité de pouvoir rire de soi et des autres. Si l'on m'avait demandé à cette époque ce qui provoque mon rire, j'aurais cité, au risque de paraître pédant, tel passage de *Mangeclous* d'Albert Cohen, ou des comédies de Molière ou Feydeau mais il est vrai que je ne connaissais absolument pas le genre dit de l'humour. Dès ma nomination, je suis donc parti à sa découverte afin de répondre aux demandes d'une grande majorité du public de théâtre.

Dans une pièce radiophonique de Marivaux mise en ondes par Michel Corod pour la RTS, j'avais, plusieurs années auparavant, joué aux côtés de François Silvant qui s'était d'ailleurs révélé excellent dans ce registre classique. Le voyant à l'affiche d'un solo humoristique, je vais le voir en janvier 2000 et je suis fasciné non seulement par son interprétation virtuose mais aussi par la structure de son texte si riche en ruptures et dont les nombreux personnages étaient rendus avec tant de justesse. Ce spectacle me pousse alors à mieux appréhender ce genre appelé « humour » dans les brochures des théâtres et dont, je l'avoue, je n'étais guère friand. J'assiste ensuite pour la première fois de ma vie à un match d'improvisation théâtrale et là aussi je dois revoir mes préjugés puisque je suis si impressionné par les joutes verbales très spirituelles des différentes équipes que je décide de programmer dans ma première saison ce type de spectacles, alors très peu estimés au sein de la profession.

UN SPECTACLE D'HUMOUR

Depuis plus de vingt ans maintenant, je continue de programmer des spectacles drôles afin de répondre aux demandes du public. J'ai toujours privilégié des artistes capables de donner à l'humour ses lettres de noblesse et j'ai été heureux d'accueillir Massimo Rocchi, Emil, Buffo, Vincent Veillon et Vincent Kucholl, Bergamote, Pierre Aucaigne et tant d'autres venant de l'étranger, moins connus, mais qui m'ont fasciné (Philippe Caubère, BP Zoom, les Chiche Capon, Paolo Nani, Dau et Catella, Peter Shub, etc.).

Les revues m'ont moins convaincu, c'est pourquoi j'ai établi assez rapidement un dialogue avec les neuchâtelois Cuche et Barbezat, dialogue qui a pu s'avérer musclé mais qui fut constructif, je crois. J'ai donc fini par programmer aussi des revues, suis même devenu conseiller artistique sur l'une d'elles et suis allé jusqu'à participer à une autre, mise en scène en 2006 par Michèle Guigon, aux côtés de Cuche et Barbezat, Brigitte Rosset, La Castou, Pierre Aucaigne, Karim Slama... il me fallait perdre mes a priori devant un événement capable de rassembler 17'000 spectateur-trices, aller au-devant de ce public qui ne fréquentait pas habituellement le Théâtre du Passage et créer avec lui des liens. Je désirais mieux comprendre les ressorts de l'humour de ce genre de spectacles qui permet de véritablement croquer des personnages et demande de pouvoir improviser en fonction des

réactions du public. Ce fut pour moi une expérience édifiante et un véritable apprentissage.

Les humoristes m'ont souvent répété combien l'exercice du solo est impitoyable et exigeant. A 61 ans, j'ai envie de prendre enfin le risque de m'y atteler moi aussi malgré la peur que cela suscite en moi. Je vais aborder ce solo comme un spectacle de théâtre, privilégiant ce qui ressort davantage du comique de situation que du stand-up.

Comme comédien, j'ai déjà eu l'occasion à plusieurs reprises d'aborder le registre de l'humour dans *Les peintres au charbon* (Lee Hall), *Funérailles d'hiver* (Hanokh Lévin), *C'est ça la vie* de Willy Dupond (Fabrice Melquiot)... et aussi comme metteur en scène : *Peepshow dans les alpes* (Markus Köbeli), *Les deux gentilshommes* de Véronique (Shakespeare), *Les producteurs* (Mel Brooks). J'ai mis aussi la fantaisie au premier plan des trois mises en scène dont j'ai assumé moi-même l'écriture : *Les gloutons*, *Le chant du cygne* (inspiré d'une nouvelle de Tchekhov) et *Les merveilles*.

CREUSER UN SILLON DEJA ENTAME

Ces trois créations m'ont permis d'approfondir un style plus personnel, de développer des récits éclatés et d'alterner plusieurs procédés de narration (flash backs, voix intérieure, mises en abyme, regards croisés, projections fantasmatiques...). C'est cette recherche précisément que je désire poursuivre dans *Ça veut jouer (ou bien ?)* dont la thématique s'apparente à celle de ces trois créations.

Pour chacune de ces mises en scène, j'avais élaboré un matériau littéraire qui n'a cessé d'évoluer au gré des improvisations et des répétitions. Je compte bien agir de façon identique cette fois-ci, même si ce n'est pas moi qui assurerai la mise en scène. Dans ce processus dit « d'écriture de plateau », l'équipe entière est constamment sollicitée. J'ai donc pu expérimenter cela à trois reprises et j'aimerais déployer cette nouvelle méthode de travail très participative dans *Ça veut jouer (ou bien ?)*, sachant que les solos se prêtent encore plus aisément à un tel processus de travail.

LE TEXTE

Fils de bibliothécaire, j'ai toujours aimé lire et écrire. J'ai obtenu une demi-licence de lettres classiques à l'Université de la Sorbonne nouvelle à Paris, j'ai écrit des scénarios de courts, moyens et longs métrages, gagnant un prix pour l'un d'eux (*Bacigalupo*), j'ai rédigé plusieurs articles pour différentes revues ainsi que, pendant deux années, des critiques cinématographiques pour l'hebdomadaire français « Le Point ». J'ai adapté pour la scène des romans (*François d'Assise* et *Saint Don Juan* de Joseph Delteil, *La mort de Napoléon* de Simon Leys, etc.), je m'implique passablement dans la rédaction du matériel de communication du Théâtre du Passage (notamment pour la brochure de saison et pour le livre qui a été publié : *Le jeu des possibles*) et l'on m'a demandé il y a quelques années de représenter le domaine de la littérature au sein du jury du Grand prix culturel Migros Neuchâtel-Fribourg.

Dans mes activités de comédien et metteur en scène, je prête une grande importance au texte, aimant par exemple jouer dans des récitals poétiques, et j'ai

envie depuis plusieurs années d'écrire une partition originale pour le théâtre.

Ce texte sera nourri par de nombreuses improvisations mais j'arrive au début des répétitions avec plusieurs pages déjà rédigées que nous soumettrons à l'épreuve du plateau. Elles relatent sur un ton léger et décalé des souvenirs d'enfance, mon entrée dans le monde artistique ainsi que les aléas de ma profession de directeur de théâtre. Il ne s'agira pas seulement de confronter des anecdotes savoureuses mais aussi de les remettre en situation et de transposer sur scène le contexte dans lequel elles se situent. L'une de mes sources d'inspiration est *La danse du diable* de Philippe Caubère qui a écrit de nombreux solos en puisant dans son histoire personnelle.

L'ARGUMENT

Ça veut jouer, c'est sûr ! Bobby, directeur de théâtre et vrai mordu de la méthode Coué, se met en tête de remplacer au pied levé le spectacle dont on attend vainement l'arrivée de la troupe, retenue à la douane pour de malencontreux problèmes de visas. Un excès de confiance en ce qu'il appelle sa bonne étoile lui a pourtant joué de drôles de tours s'il repense à sa déconfiture lors de son bac de maths, sa première audition de théâtre, sa première journée de tournage, au nombre de ses gaffes mémorables, ses lapsus, ses oublis et ses fiascos. Il est temps d'oublier les prédictions désespérées de sa famille, les regards médusés de ses profs (de celui de maths à celui de chimie) et ceux des metteureuses en scène tombant des nues devant ses propositions. Rien ne l'a jamais arrêté, Bobby. C'est pourquoi il s'est même lancé dans la direction d'un théâtre ! Ça allait le faire, c'est sûr ! Et tant pis pour les pannes de la billetterie, les demandes maniaques des artistes, les réclamations du public, les exigences des sponsors, les recommandations du monde politique, les grèves de train en tournée, la prosopagnosie dont il souffre et sa manie de confondre les gens... Il y en a qui ont vraiment l'art de se tenir au mauvais endroit à la mauvaise heure. Comme ce soir ! Mais ça veut, ça va jouer.

UN DUO A LA MISE EN SCENE : JOELLE BOUVIER ET SIMON ROMANG

Pour un spectacle basé sur l'écriture de plateau, il m'a semblé primordial de pouvoir établir un dialogue avec deux personnes à la mise en scène et j'ai choisi pour m'accompagner deux artistes très complémentaires.

JOELLE BOUVIER

Je vais pouvoir m'appuyer sur un dialogue entamé depuis longtemps avec la chorégraphe Joëlle Bouvier qui connaît bien mon parcours. Elle a déjà mis son empreinte talentueuse sur la création de *Cinq Hommes* et les interprètes ont beaucoup apprécié son aide et la pertinence de ses interventions. Elle a su transfigurer le naturalisme en de vrais moments de poésie sans pour autant se départir d'un certain réalisme nécessaire à la crédibilité de l'histoire. Elle a été aussi collaboratrice artistique sur un autre spectacle de la Compagnie du Passage : *Les gloutons* et m'a alors beaucoup aidé notamment pour des séquences plus clownesques et la construction dramatique. Joëlle Bouvier a été choisie par d'autres artistes venant du théâtre comme Irène Jacob, Anne Brochet, pour les mettre en scène dans des solos ou des récitals et ceux-ci ont remporté un grand succès.

Elle va bientôt mettre en scène *La voix humaine* avec Françoise Fabian. Elle-même formée à l'Ecole de théâtre Jacques Lecoq, elle a souvent eu recours à l'improvisation pour ses propres spectacles et a une conscience aiguë de l'espace, du rythme et de la puissance émotionnelle de certaines images que le corps peut créer.

Je sais qu'avec elle la poésie, l'émotion et l'humour seront au rendez-vous de *Ça veut jouer (ou bien ?)*.

SIMON ROMANG

Si j'ai aussi choisi pour m'accompagner Simon Romang, c'est parce qu'il a lui-même expérimenté le processus d'écriture d'un seul en scène à deux reprises avec *Charrette* et *Poussette*, des spectacles dont j'ai aimé la justesse de ton et la douce dérision. Simon Romang est en outre diplômé de la Manufacture, Haute école des Arts de la scène de Suisse romande dans laquelle j'ai donné des cours pendant trois ans et qui permet à ses élèves d'aborder leur métier sous différents angles (interprétation, mise en scène...). On y apprend non seulement à analyser des textes d'auteurs classiques et contemporains mais aussi à construire des spectacles à partir d'éléments non dramatiques et à réfléchir au métier d'interprète dans toute sa globalité. Simon Romang est homme de théâtre avant d'être humoriste et j'ai confiance en sa direction d'acteur et son sens du plateau et de l'écriture.

LE CREATEUR LUMIERE

Dans *Le chant du cygne*, nous avons travaillé étroitement avec l'éclairagiste Pascal Di Mito pour créer un vrai dialogue entre l'histoire et la lumière qui tenait un rôle prépondérant dans le spectacle et c'est pourquoi je désire retravailler avec lui. Dans la trame de l'histoire, le directeur, Bobby, doit faire face à l'absence inopinée de la troupe censée présenter ce soir-là dans la petite salle un spectacle. Il doit alors composer avec les éclairages prévus pour ce dernier, éclairages que le régisseur envoie sur le plateau à sa guise, ce qui crée régulièrement des accidents et des contrastes inattendus. La lumière structurera l'espace et c'est elle qui figurera véritablement la scénographie du spectacle. Comme le récit fait surgir de nombreux lieux qui nécessiteront autant d'effets différents, il s'agira de se montrer astucieux dans le processus de création car nous désirons tourner dans des théâtres diversement équipés. Des impératifs techniques ne doivent pas empêcher la diffusion du spectacle. Il se peut par ailleurs que nous construisions un mobile rappelant ceux du peintre et sculpteur Alexander Calder qui sera suspendu au plafond et regroupera quelques lampes de diverses formes, fixées sur des matériaux légers et pouvant prendre des positions variées.

LE CREATEUR SON

Soucieux de favoriser l'accessibilité du monde professionnel à des jeunes, j'ai proposé à l'un des anciens apprentis du théâtre du Passage, Matthias Yannis Babey, de signer la bande sonore du spectacle qui occupera une place importante d'un point de vue dramaturgique. Elle comprendra des musiques originales ou réarrangées, des atmosphères d'ambiance bien spécifiques ainsi que des voix off dialoguant avec le comédien. C'est pourquoi un travail préalable sera nécessaire pour la composition, la recherche et l'élaboration de l'environnement sonore

ainsi que l'enregistrement des répliques de tous les personnages évoqués dans le texte.

Une séquence exige qu'en ouvrant son ordinateur, le directeur, soit emporté dans un tourbillon de mails se rappelant à lui et dont on entend les contenus par fragments. D'autres tourbillons sonores rythmeront le récit, qu'il s'agisse de bribes de souvenirs, recommandations, plaintes, exigences, prières, appels, confidences, murmures, etc, surgissant pêle-mêle, à l'image des mauvais vents jaillissant tous ensemble de l'outre d'Eole dans *L'Odyssée* d'Homère. Un bon équilibre devra être trouvé au mixage en intervenant sur les différents niveaux, l'égalisation, la dynamique et la spatialisation. En certains lieux du plateau seront peut-être suspendus des micros à des hauteurs différentes.

LE DECOR ET LES ACCESSOIRES

Au début l'espace est presque nu mais de rares éléments pourront y être apportés par la suite. On comprendra rapidement que ces éléments étaient prévus pour le spectacle qui n'a pu être joué ce soir-là. Leur présence se révélera donc incongrue et l'enjeu sera de les détourner à des fins comiques. Un plastique très fin et transparent sera tendu à un certain moment pour simuler une toile de cinéma. Il se peut aussi qu'à un autre moment, une chaise demeurée vide sera empruntée à celles de l'espace publique.

DRAMATURGIE

Ayant eu la chance de travailler à deux reprises avec Fabrice Melquiot, auteur et metteur en scène, performeur reconnu dans toute la francophonie et même au-delà, je lui ai demandé d'assumer le rôle de dramaturge, ce qu'il a accepté malgré son emploi du temps très chargé. Il nous laissera très libres dans l'écriture mais interviendra à deux étapes du travail pour nous donner quelques conseils de construction et d'équilibre dramatiques.

LE CALENDRIER

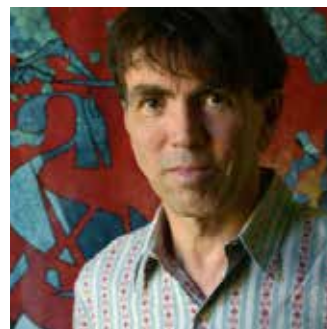
Plusieurs sessions de répétitions de *Ça veut jouer (ou bien ?)* sont prévues en avril et mai au Théâtre du Passage et le spectacle se jouera dans sa petite salle du 7 au 14 juin. Une reprise est prévue la saison prochaine au Théâtre Clin d'œil à Orléans et des contacts ont été pris avec plusieurs théâtres romands pour une tournée ultérieure.

ROBERT BOUVIER

auteur, comédien

Diplômé de l'Université de Censier, Paris III, et de l'Ecole supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a travaillé comme comédien et metteur en scène en Suisse, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Russie, Québec, Chine, Ukraine et Japon. Il a créé la Compagnie du Passage en 2003.

Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les Alpes*, *Saint Don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, *Cinq Hommes*, *Les gloutons*, *Les estivants*, *Les acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Les deux gentilshommes de Vérone*, *Le chant du cygne*, *Kvetch*, *Les Merveilles...* ainsi qu'une douzaine d'opéras (*Don Carlo*, *Faust*, *Don Giovanni*, *Mefistofele*, *La damnation de Faust*, *Le mariage secret*, *Tosca*, *L'éllixir d'amour*, *Aïda*..) Il a donné des cours et des stages en Suisse, France et en Pologne. Il a signé, avec Noam Perakis la création en français des *Producteurs* de Mel Brooks et mis en scène l'opéra contemporain de Maxwell Dans *The Lighthouse*. Il a aussi réalisé trois courts et un moyen métrages et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios.



JOELLE BOUVIER

co-auteure, metteuse en scène



Joëlle Bouvier crée, avec Régis Obadia, la compagnie L'Esquisse-Bouvier-Obadia en 1980.

Entre 1986 et 2003, elle dirigera, successivement, le Centre Chorégraphique National du Havre, puis le Centre National de Danse Contemporaine à Angers.

A partir de 2003, elle crée régulièrement des spectacles pour des compagnies de ballet, en France et à l'international (Nancy, Genève, Bâle, Séoul, Sao Paulo...).

En 2021, elle signe la mise en scène du spectacle *Où es-tu ?* de et avec Keren Ann et Irène Jacob, et en 2022, elle met en scène le spectacle *Odile et l'eau* écrit et interprété par Anne Brochet.

Elle a reçu le Grand Prix de la Danse SACD, une Victoire de la musique pour la réalisation du clip *Casser la voix* de Patrick Bruel et elle a été promue au grade d'Officier des Arts et des Lettres.

En 2015, elle a reçu le Grand Prix de la critique, pour son spectacle *Tristan & Isolde*, ainsi que le prix de l'institut neuchâtelois.

SIMON ROMANG

co-auteur et metteur en scène

Né à Morges en 1984.

Simon étudie aux Cours Florent à Paris puis au William Esper Studio et au Dance New Amsterdam à New York puis intègre la Manufacture en 2010. Après ses études, il a joué au théâtre notamment dans *L'Illusion Comique* par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier ; *Nos Amours Bêtes* par Ambra Senatore ; *D'Acier* par Robert Sandoz ; *T'as quoi dans le ventre ?* par Georges Guerreiro ; *Quelqu'un va venir* et *La Cuisinière* d'Ivan A. par Coline Ladetto ; *Roméo et Juliette* par Camille Giacobino ou encore *M3 La Nouvelle Revue de Lausanne*; dans des long-métrages tels que *Confusion* de Laurent Nègre ; *Un juif pour l'exemple* de Jacob Berger et *Boomerang* de Nicole Borgeat; ainsi que dans des séries telles que *Double vie* ou *Quartiers des Banques*.

En 2016, il fonde la compagnie Taureau Dansant afin de créer son premier seul-en-scène comique *Charrette !* pour lequel il gagne le Prix SSA 2019 Nouveau Talent Humour ainsi que Grand Prix de l'humour Morges-Sous-Rire 2019. Depuis septembre 2017, il est également chroniqueur culturel dans l'émission *La Puce à l'Oreille* sur la RTS. En 2020, il présente l'émission *On se bouge !* puis *On se bouge tout l'été !* sur la RTS. La même année, un sondage du journal Le Temps le mentionne comme faisant partie des 100 personnalités qui fond la Suisse romande. Depuis janvier 2022, il a la joie de reprendre la présentation de l'émission *Une seule planète* également sur la RTS. En mai 2022, il crée *Poussette !*, son deuxième seul-en-scène humoristique.



MATTHIAS YANNIS BABEY

compositeur, musicien



Né en 1999, Matthias Yannis Babey vit à La Chaux-de-Fonds. En 2018 il obtient son diplôme de menuisier-ébéniste puis en 2022 celui de techniscéniste à La Manufacture Haute Ecole des Arts de la Scène. En 2020 il monte une entreprise en technique de spectacle basée à La Chaux-de-Fonds. Il exerce sa profession sur la scène culturelle suisse et collabore avec différents lieux culturels : La Case à chocs, Théâtre du Passage, etc. ainsi pour des festivals et suit plusieurs artistes en tant qu'ingénieur du son (RAW, Reborn...). Il conçoit et fabrique également des décors de théâtre. Guitariste classique et bientôt certifié au Conservatoire de musique de Neuchâtel, il travaille sur un projet solo pour lequel il a déjà sorti un EP en 2018. Il joue aussi dans deux groupes neuchâtelois : Möle et Kapha. Il assume en outre la fonction de directeur technique pour le Festival Hors Tribu, le Festival de la Meute, la compagnie De facto, la compagnie Agathe et le Théâtre des Mascarons.

PASCAL DI MITO

créateur lumière

Né en 1961, après une maturité C à Neuchâtel et divers séjours linguistiques, Pascal Di Mito obtient à Rapperswil, en 1991, un bachelior d'architecte-paysagiste.

Parallèlement, il étudie la trompette et sort diplômé du Conservatoire de Ferney-Voltaire, en France.

Il découvre les lumières et la technique de la scène à travers la danse contemporaine.

Régisseur général et éclairagiste au Théâtre du Passage de Neuchâtel depuis 2011, il a fait de nombreuses tournées avec la Cie Philippe Saire et la Compagnie du Passage.

Il signe plusieurs créations lumière pour la Cie du Passage, la Cie DeFacto, l'avant-scène opéra et diverses compagnies semi-professionnelles ainsi que pour des écoles de danse.



COMPAGNIE DU PASSAGE

Depuis sa création en 2003, la Compagnie du Passage, dirigée par Robert Bouvier, a présenté vingt-et-un spectacles devant près de 250'000 spectateurs dans plus de quatre cents lieux de tournée en Suisse mais aussi en France, en Belgique, au Canada, au Maroc, en Ukraine, en Guadeloupe, en Martinique, en Russie, à l'île Maurice et à l'île de La Réunion pour plus de 1'924 représentations. Elle s'est ainsi imposée comme l'une des compagnies romandes aux tournées les plus étoffées.

Créé en 1994 d'après le texte de Joseph Delteil, *François d'Assise* n'a jamais cessé de tourner et compte à ce jour près de 500 représentations. La Compagnie du Passage a gardé à son répertoire cette pièce interprétée par Robert Bouvier et mise en scène par Adel Hakim. Le texte a été publié par l'Avant-Scène théâtre et la captation du spectacle a également rejoint la collection «le meilleur du théâtre» réalisée par la COPAT.

En 2022, Denis Rabaglia a réalisé un film à partir de la mise en scène de Cinq Hommes, spectacle faisant aussi l'objet d'un documentaire réalisé par Cosimo Terlizzi.



FRANÇOIS D'ASSISE 1994
d'après Joseph Delteil
mise en scène Adel Hakim



LORENZACCIO 2003
d'Alfred de Musset
mise en scène Anne-Cécile Moser



UNE LUNE POUR LES DÉSHÉRITÉS
2004
d'Eugène O'Neill
mise en scène Robert Bouvier



ÉLOGE DE LA FAIBLESSE 2005
d'après Alexandre Jollien
mise en scène Charles Tordjman



CINQ HOMMES 2006/2021
de Daniel Keene
mise en scène Robert Bouvier



LES GLOUTONS 2007
conception et mise en scène
Robert Bouvier



LES ESTIVANTS 2008
de Maxime Gorki
mise en scène Robert Bouvier



24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME 2008
d'après Stefan Zweig
mise en scène Marion Bierry



LES PEINTRES AU CHARBON 2009
de Lee Hall
mise en scène Marion Bierry



L'ÉPREUVE & LES ACTEURS DE BONNE FOI 2010
de Marivaux
m.e.s Agathe Alexis, Robert Bouvier



ANTIGONE 2011
d'après Henry Bauchau
mise en scène Robert Sandoz



DOUTE 2012
de John Patrick Shanley
mise en scène Robert Bouvier



LES FLEURS DU MAL 2013
de Baudelaire
mise en scène Françoise Courvoisier



LES DEUX GENTILSHOMMES DE VÉRONE 2013
de Shakespeare
mise en scène Robert Bouvier



LE POISSON COMBATTANT 2014
texte et m.e.s Fabrice Melquiot



LA CERISAIE 2015
d'Anton Tchekhov
mise en scène Gilles Bouillon



LE CHANT DU CYGNE 2016
d'après Anton Tchekhov
mise en scène Robert Bouvier



FUNÉRAILLES D'HIVER 2017
d'Hanokh Levin
mise en scène Michael Delaunoy



NOUS, L'EUROPE 2018
de Laurent Gaudé
mise en scène Roland Auzet



KVETCH 2019
de Steven Berkoff
mise en scène Robert Bouvier



NOUS ROULONS SUR DES RAILS... 2020
d'après «Le Tunnel»
de Friedrich Dürrenmatt
suivi de «Percées» d'Odile Cornuz
mise en scène Anne Bisang



LES MERVEILLES 2021
Conception et mise en scène
Robert Bouvier



Sandrine Galtier-Gauthey | chargée de production et diffusion
CP 3172 - CH - 2001 Neuchâtel | +41 (0)32 717 82 51
info@compagniedupassage.ch | www.compagniedupassage.ch